

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Pétards : est-ce la fin ?

**UNE** nuit du 24 décembre presque sans bruit. De nombreux Librevillois qui témoignent n'avoir rien entendu ou presque comme explosifs. Faut-il croire que le décret gouvernemental 00907 interdisant l'importation, la vente et l'utilisation des projectiles communément appelés pétards soit enfin respecté ? Ce calme est-il apparent ? A quoi faut-il s'attendre durant la nuit du 31 décembre ?

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

**R**EBECCA M. habite Kinguelé, dans la zone dite Transfo dans le 3e arrondissement de Libreville. Plongée dans l'ambiance des fêtes, à la mi-journée du 24 décembre, la jeune fille, accompagnée d'un groupe d'amis dans l'un des bars chauds du coin, regrette le fait " qu'il y ait quelque chose qui agrémentait l'ambiance à pareil moment qui manque : le bruit des pétards". Bien que le bruit soit incommodant, pour elle, elle estime que celui-ci était tout de même un mal nécessaire pendant les fêtes de fin

d'année. Mieux, partage la jeune femme, ces explosifs " donnaient un sens à la Noël et à la Bonne Année". Aujourd'hui, regrette-t-elle, c'est comme si le pays est en deuil.

Comme Rebecca, une autre jeune femme, Sylvie, estime que l'usage des projectiles en ces temps de fêtes de la Nativité et de la Saint-Sylvestre "rendait le coin plus mouvementé". Mouvementé ou pas, dans la nuit du 24 décembre dernier, les populations de bon nombre des quartiers de la capitale gabonaise avouent n'avoir rien entendu de ce "mouvement". "Non je n'ai entendu aucune détonation à Derrière-l'Ecole-normale", soutient Charlotte.

Du coup, dans les quartiers comme Kinguelé, Belle-Vue 1 et 2, les PK, et bien d'autres, la nuit de Noël a été plutôt calme. Une nuit sevrée du vacarme habituel marquée par l'explosion des jets de projectiles, illumination du ciel, et autres feux d'artifice. C'est en tout cas ce que souligne Wilfried, habitant du PK 8 (2-Ecoles). Ce dernier assure n'avoir entendu aucun bruit de pétards. "La

Mais qu'en sera-t-il dans la nuit du 31 décembre 2021 au 1er janvier 2022 quand il s'agira pour les Librevillois de célébrer le Nouvel An? Faut-il considérer le calme de la nuit du 24 décembre à celui qui précède souvent la tempête ?



**Si la nuit du réveillon de Noël a été calme, qu'en sera-t-il lors de la célébration de la Saint-Sylvestre ?**

nuit était calme. Or avant, on ne pouvait pas dormir, c'était comme si on était en guerre. Un cauchemar pour les personnes hypertendues".

Même son de cloche au quartier Ondongo où habite Diop qui affirme lui aussi " qu'il n'y avait pas de bruit de pétards toute la nuit dans le quartier. C'était comme si on ne célébrait pas la naissance de l'Enfant Jésus comme c'était le cas avant".

Quoi que silencieuse sur une bonne partie de Libreville, les détonations des projectiles ont été signalées dans certains quartiers. Par exemple à Plaine-Orety dans le 1er arrondissement de Libreville, R.L.A explique qu'elle n'a presque pas " fermé l'œil. Car, dans la nuit du 24 décembre, des détonations de pétards se faisaient entendre non loin de la fenêtre de ma chambre". Les mêmes détonations ont été entendues à Nzeng-Ayong au niveau de la Mairie et à Dragages. " Même

si cela n'était pas avec la même intensité, nous avons été secoués par le bruit des pétards", raconte Serge habitant de Dragages.

Si pendant la nuit de Noël le vacarme des projectiles n'a pas été entendu ou presque, comme il était de coutume, cela est certainement dû aux restrictions liées à la lutte contre le coronavirus, estiment de nombreux observateurs. Mais, qu'en sera-t-il dans la nuit du 31 décembre 2021 au 1er janvier 2022 quand il s'agira pour les Librevillois de célébrer le Nouvel An ? Faut-il considérer le calme de la nuit du 24 décembre à celui qui précède souvent la tempête ?

Il ne serait donc pas superflu de faire un rappel, tant qu'il est encore temps, des dispositions du décret 00907 interdisant l'utilisation des projectiles. "Parce qu'avec nos enfants, on ne sait jamais, il faut toujours la sensibilisation", insiste un fonctionnaire au centre-ville.

## Calme trompeur ?

CNB  
Libreville/Gabon

**P**LUSIEURS commerçants, qui ont décidé de vendre les gadgets de fête, n'avaient pas jusqu'à l'avant-veille de la célébration de la fête de la Nativité, des projectiles dans leurs échoppes. Sauf à penser que nous ne détenons pas les codes pour acheter de tels articles. "Nous ne vendons pas les banggers. Beaucoup de gens viennent nous les demander", renseigne une vendeuse au niveau de petit Dubaï, à Oloumi. Après un petit tour de ce grand espace commercial où grouille une clientèle diversifiée en cette période de fête, le constat est clair : le produit (projectile) est inexistant dans la plupart des magasins. Nombreux semblant conscients

que l'importation ou la vente des pétards a été interdite depuis plus de deux ans. "Même si nous savons que c'est l'une des choses les plus vendues au moment de la Noël et de la Bonne Année. On n'ose pas le faire", assure Assan, gérant d'un magasin.

Mais d'autres commerçants, comme Fatou, vendeuse au niveau de l'esplanade de l'échangeur de Nzeng-Ayong, étaient toujours en attente de la commande. "Mon fournisseur a demandé d'attendre un peu", indique-t-elle. Pendant que sur le même site, d'autres vendeurs à la sauvette proposaient à la vente (illicite) quelques projectiles, malgré l'interdiction des pouvoirs publics.

Des réserves pour la Saint-Sylvestre ?